



# LE COURRIER DE LA MEMOIRE



Janvier 2007

MUSEE DE LA RESISTANCE, DE LA DEPORTATION  
ET DE LA LIBERATION EN LOIR -ET - CHER

N°22

## LE MOT DU PRESIDENT

### UNE PAGE D'HISTOIRE

*L'année 2007 sera la douzième année après l'inauguration de notre Musée depuis son ouverture le 8 mai 1995. En douze ans, nous avons fait la preuve que cette initiative de pérennisation de la mémoire était réalisable et durable ; et cela malgré les mauvais augures qui ne manquaient pas alors.*

### *Salut et meilleurs vœux pour 2007*

*aux centaines d'amis survivants qui ont vendu des milliers d'ouvrages et offrent leurs dons financiers et souvenirs.*

*Notre musée mémoire reçoit toujours dons et objets, surtout des livres, de la part des familles d'amis disparus dont les noms suivent.*

*Dans les rubriques nécrologiques de nos 22 bulletins semestriels tirés en 800 exemplaires, expédiés à nos 500 adhérents et amis figurent, parmi 300 disparus, de nombreux membres de notre conseil d'administration dont les noms suivent:*

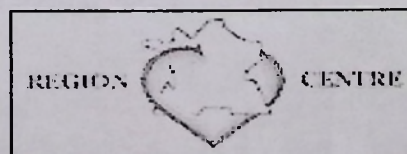
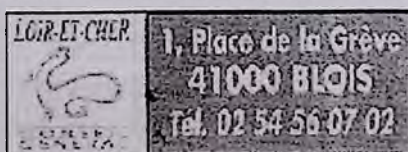
***Roger Goemaere, Rol Tanguy, Daniel Chéreau, Georges Larcade, André Pressoir, André Darde, Jacques Gaucher, Claude Bois et René Bazin.***

*Quel est l'avenir de notre musée ? Que deviendra-t-il après la disparition de tous ses fondateurs ? A ces questions, nous avons deux réponses :*

- 1°) la nouvelle génération de "gardiens du temple" nous épaulant déjà devra se renforcer pour assurer la relève*
- 2°) La municipalité s'affirmant intéressée assurera la gestion financière avec l'appui du Conseil Général et du Conseil Régional tout en laissant l'animation à une association des "amis du musée".*

*Il est donc souhaitable, possible et probable que notre musée nous survive et que le miracle technique des DVD et autres films fasse entendre très longtemps après notre disparition nos voix de résistants dans nos murs.*

Michel DURU



## LES JOURNEES DU PATRIMOINE

Les samedi et dimanche 16 et 17 septembre, notre musée est resté ouvert de 9h00 du matin à 18h00. Outre Laurent, le permanent, Michel Duru, Henri Gautier, Pierre Thomas, François Mercier, Denis Gachet et Raymond Casas ont assuré la réception et guidage des familles en visite. 250 visiteurs dont 90% de Blésois. Beaucoup de visiteurs des jeunes générations à la recherche d'un aieul, grand-père, arrière grand-père résistant.

Enormément de questions auxquelles, nous avons répondu, même en chantant la chanson des maquis de Sologne composée à Mont près Chambord, provoquant étonnement, joie et succès. Grande fatigue de nos guides bénévoles.

Conclusion : l'administration du Château de Blois nous a demandé le chiffre de nos entrées : 250. Très bien ! Proportionnellement, vous êtes en tête pour le nombre de visiteurs des musées de Blois.

Cette réponse est notre récompense.

## GEORGES GENET

Voici quelque temps, les petits enfants de notre camarade Georges Genet, ancien résistant du CFAVV, sont venus à notre musée recueillir photos et renseignements pour fêter les 80 ans de leur "papy" dont ils voulaient célébrer l'anniversaire à Plouharnel, front de Lorient. Voilà qui est fait. Notre amie Denise Meunier, veuve de notre camarade Jean Meunier, nous adressa un article de "Ouest France" du 12 septembre illustré par cette photo prise le 9 septembre à Plouharnel devant la stèle souvenir de notre camarade Auguste Lebon, tombé à cet endroit le 24 janvier 1945. Georges Genet, décoré par le maire de Plouharnel, et entouré de 30 membres de sa famille dont 21 enfants petits enfants et arrière petits enfants Bravo et merci à la jeune génération de gardiens du souvenir et de la mémoire.



## 11 NOVEMBRE, 8 MAI, 19 MARS

Les participants aux cérémonies qui marquent l'anniversaire de la fin des principales guerres du XX<sup>ème</sup> siècle vont se recueillir à ces dates à la mémoire des millions de victimes de ces combats fratricides. Ils étendent leur hommage à tous les morts, nationaux, alliés et adversaires du moment devenus amis (c'était bien la peine de s'entretuer). Les temps sont heureusement révolus où les commémorations des deux guerres mondiales donnaient l'occasion aux "patriotards" de célébrer la victoire d'une nation sur une autre.

Tous les Français sont concernés par ces manifestations, aussi bien les indigènes (ou autochtones), originaires des différentes contrées françaises : Sologne, Beauce, Berry pour la Région Centre, que les allogènes venus de pays étrangers (Les indigènes sont les habitants des pays où ils sont nés. Les allogènes sont des étrangers devenus habitants de ces mêmes pays, qui en ont acquis ou non la nationalité).

Parmi ces derniers, beaucoup sont issus de peuples qui furent colonisés par la France, dont les plus courageux luttèrent pour se libérer du colonisateur, à l'exemple des résistants français contre l'occupant allemand. Après l'indépendance ils restèrent au pays pour le mettre en valeur (avec des résultats souvent peu évidents). D'autres, pour des raisons diverses, choisirent de s'expatrier dans des régions plus riches, dont l'ancienne nation colonisatrice. Leurs descendants sont aujourd'hui appelés Français issus de l'immigration. Leur choix implique l'intégration au pays d'accueil. Pour bénéficier des mêmes droits que les autochtones, ils doivent accepter les mêmes devoirs et obéir aux mêmes lois.

Devant les monuments aux morts, ils ont d'autant plus leur place que beaucoup de leurs ancêtres laissèrent leur vie sur les champs de bataille, au service de la France.

P.A.T.

*Après 58 ans de silence... un ami de la famille a réussi à faire bouger le devoir de mémoire nécessaire afin que l'engagement de Ferdinand Delabre, alias Capitaine Auguste, soit reconnu.*

*Profitant de la cérémonie de la libération de Guérigny, un hommage tardif mais bien mérité lui a été rendu par le dépôt d'une plaque de l'ANACR sur sa tombe ainsi que la promesse d'une rue qui portera son nom.*

*Visiteurs de ce magnifique musée, notre liberté nous la devons à ces hommes qui n'ont pas hésité à se battre pour nous délivrer de la plus tyrannique, la plus bestiale domination. NE LES OUBLIONS JAMAIS!*

## CIVISME, LAICITE, RELIGION

En ce centième anniversaire de la séparation de l'Eglise et de l'Etat, la laïcité aurait grand besoin de redorer son blason.

Je m'explique : depuis douze ans qu'existe notre musée de la mémoire un curieux phénomène inquiète les derniers survivants de la Résistance déportation que nous sommes.

Les écoles, lycées et collèges visitant notre sanctuaire sont désormais à 80% des classes d'écoles privées et seulement 20% publiques.

Au contact de ces enfants et enseignants, nous sentons les catholiques très motivés, très intéressés par l'histoire, la mémoire et le civisme... Devons nous en déduire que le civisme républicain a déserté l'école laïque de nos aïeux et qu'il a progressé par contre dans l'école confessionnelle ?

Cela hélas est plus qu'une impression, une certitude !

La croyance en une religion sans doute motive plus la conscience des hommes que la croyance en une République "Une et Indivisible".

Il fut un temps dans notre jeunesse (années 20 à 40) où l'enseignement des "instits" laïcs équivalait en leçons de civisme et morale à celui du curé au catéchisme : les deux enseignements rivalisaient en s'observant et curieusement se complétaient sans s'opposer.

De nos jours, pauvre France, sur ton territoire plusieurs religions et une multitude de sectes rivalisent et s'opposent, reléguant l'enseignement laïc aux calendes. Les enseignants laïcs ne sont plus respectés comme au bon vieux temps, et au travers des enfants, ils craignent désormais les parents et les "grands frères". Ils sont de plus accusés à tort de cette chute du civisme alors qu'ils en sont les premières victimes.

La Liberté Républicaine que nous avons conquise après tant de souffrances et de sacrifices est désormais impuissante à

protéger nos anciennes valeurs civiques pratiquement disparues. Seront-elles sauvées par les religieux ?

Oui nous en sommes là et en avons conscience.

R. CASAS.

## RENE BAZIN

Le 14 octobre 2006, René nous a quittés après une longue et douloureuse maladie. Lucide jusqu'aux derniers jours, René s'enquit de la marche de notre musée dont il fut l'un des fondateurs et animateurs, comme il fut dès 1946 l'un des fondateurs de l'Amicale du Corps Franc Valin de la Vaissière dont il occupa le poste de secrétaire de nombreuses années.

René fut un ami, un camarade, un frère d'une fidélité sans faille au culte du souvenir, de la mémoire.

Malgré sa maladie, il assura avec son épouse le bénévolat des gardes du week end et dans ses dernières paroles, nous avons retenu celles-ci : « Pensez à établir le prochain tableau du calendrier des permanences du samedi pour le nouveau trimestre dont j'ai eu la charge jusqu'à ce jour ».

Salut au résistant, au combattant de la mémoire que fut René Bazin. Sa descendance peut être fière de lui.

R. C



Son épouse et ses enfants remercient toutes celles et tous ceux qui se sont associés à leur peine lors des obsèques de René.

**PAROLES DE VACANCIERS**  
**(Nouvelle République – Jeudi 10 août 2006)**

**"C'est très important  
de conserver l'histoire"**



Originaire de Caroline du Nord aux Etats Unis, Philipp Auchincloss a pris sa retraite à Pontlevoy, où il vit depuis l'année passée. Avec son ami et voisin en Amérique, Mickaël Mort, de passage en France, ils ont visité le Musée de la Résistance. Nous les avons rencontrés à la sortie: *«Ce musée, je le visite pour la quatrième fois. Mon père a fait la guerre entre 1942 et 1945, dans le Pacifique. C'est très important de conserver la mémoire de l'histoire dans un musée; il montre combien c'est difficile de garder sa liberté. Je passais devant à pied, avec Mickaël, je l'ai invité, il a beaucoup apprécié.»*

Correspondant NR Blois ouest, Michel LOMBA.

L'article ci-contre de Monsieur Michel LOMBA, correspondant de la Nouvelle République, illustre bien la fréquentation très suivie des touristes étrangers à notre musée.

Ils sont en majorité anglo-saxons, venant des USA, de Grande Bretagne, d'Australie, du Canada, de Nouvelle Zélande et d'Afrique du Sud.

Tous savent le rôle important joué durant la dernière guerre mondiale par les patriotes de Loir-et-Cher pour le sauvetage de 152 aviateurs alliés dont les appareils furent abattus par les nazis sur notre territoire.

Beaucoup de ces aviateurs sauvés, particulièrement en forêt de Fréteval, sont revenus en Loir-et-Cher depuis 1945. Puis, les enfants et petits enfants font désormais le pèlerinage. La liste des 152 aviateurs sauvés, déposée au musée par monsieur et madame JUBAULT, est affichée près de la vitrine rappelant le crash de Chambord du 22 juin 1944. Ce thème de notre musée est l'un des plus photographiés. Notre livre d'or foisonne de dédicaces remerciements de la part de ces visiteurs.

En septembre 2006, deux visiteuses australiennes découvrent sur la liste des aviateurs sauvés un habitant de leur rue à Sidney : joie, émotion, photos ! Nous avons eu droit à l'embrassade et à l'échange d'adresses.

*Très intéressant et vivant.*

*Beaux témoignages, documents et objets émouvants.*

*Par dessus tout, c'est pour nous l'occasion de mettre des images sur le témoignage de nos grands parents. Depuis mon enfance j'écoute leur histoire, celle de leur ville, Blois, et j'ai enfin pu découvrir ce qu'ils avaient vu, comment ils avaient vécu. Merci.*

*Anne Trémaud, épouse Tesson  
et ses enfants Marine, Corentin, Nathan et Iris  
Citation du Livre d'Or - 23 août 2006*

## INDIGENES

Dans de nombreux cimetières français, on découvre les tombes de soldats africains et maghrébins, comme à Blois ceux des tirailleurs tués en défendant le pont Jacques Gabriel en juin 1940. Ces hommes avaient été enrôlés pour venir combattre, leur avait-on dit, les barbares allemands agresseurs de la mère Patrie. A ces derniers, il avait été enseigné que les barbares étaient les Français, d'autant plus barbares qu'ils avaient dans leurs rangs "des nègres à demi sauvages".

Le récent film de Rachid Bouchared, "Indigènes", entraîne le spectateur dans l'épopée romancée d'un groupe de tirailleurs algériens dont il glorifie l'héroïsme. Les survivants croyaient que leurs brillants états de services donneraient le droit à tous les Algériens d'être reconnus Français à part entière. Or, ils constatèrent qu'en dépit des promesses, à part une catégorie de privilégiés, la masse était toujours méprisée, privée de droits civiques, écartée de l'enseignement secondaire et supérieur, mal rémunérée. Par exemple, les anciens combattants percevaient une pension de retraite sept fois inférieure à celle des Français de souche européenne. Ces inégalités, amèrement ressenties par les populations sont à inscrire au registre des aspects négatifs de la colonisation, dénoncés par tous les historiens sérieux<sup>1</sup>.

Le 8 mai 1945, pour célébrer la capitulation allemande, les Algériens furent autorisés à former des cortèges, les anciens combattants arborant leurs médailles. Ils en profitèrent pour réclamer l'égalité de tous les citoyens, quelle que soit leur origine, l'Algérie étant constituée de trois départements français. Quelques indépendantistes se mêlèrent aux défilés à Sétif et à Guelma, déployant des drapeaux algériens que des policiers cherchèrent à saisir. N'y parvenant pas, ils tirèrent sur eux. Il y eut des morts. La réaction fut brutale : 103 Français d'Algérie furent sauvagement assassinés.

La répression fut encore plus terrible. Les historiens les plus crédibles évaluent à 15.000 le nombre des tués parmi la population, sans distinction ni d'âge ni de sexe, soit plus de cent pour un<sup>2</sup>.

Inutile de chercher ailleurs les causes principales de la guerre d'Algérie. Pendant dix ans, Arabes et Kabyles rongèrent leur frein, puis, les plus évolués prirent la tête d'une révolte, non plus pour devenir des Français à part entière puisque la France le leur avait refusé, mais pour accéder à l'indépendance. Qu'aurions-nous fait à leur place ? Peu à peu, la population se rangea à leurs côtés, contre la France. On connaît la suite.

Aujourd'hui, pour sécher le sang versé entre les peuples français et algérien, et établir entre eux des liens d'amitié, la France se grandirait si son gouvernement reconnaissait officiellement les aspects négatifs de la colonisation, sans évincer les aspects positifs, bien entendu. Le président de la République a fait un pas dans ce sens en annulant l'article 4 de la loi du 23 février 2005 qui prescrivait le seul enseignement du rôle positif de la colonisation dans les écoles de la République. Tout récemment, il en a fait un autre en alignant enfin les pensions de retraite des combattants survivants originaires d'outre-mer sur celles de leurs compagnons d'armes métropolitains.

Sauf à prétendre que la race blanche est supérieure aux races africaines, ne peut-on pas penser avec madame Toni Morrison, descendante d'esclaves, prix Nobel de littérature en 1993 que les peuples qui, au cours des âges, en ont dominé d'autres, ont envers ces derniers un devoir de repentance ?

P.A.T.

<sup>1</sup> cf. *Pour l'Honneur de l'Armée* de P.A. Thomas, L'Harmattan 2006. chap. VIII.

<sup>2</sup> cf. *Les désarrois d'un Officier en Algérie* de P.A. Thomas, Le Seuil 2002, pp 36 à 40.

## BAUER ET MONA

Peu avant la libération de Blois rive droite le 16 août 1944, BAUER et MONA occupent à Cellettes, à 8 kms de Blois sud, le petit château de l'Archery appartenant à notre ami SILZ, alors P.G. en Allemagne. Sa sœur Aline mourra à Auschwitz. Jusqu'au 1<sup>er</sup> septembre, MONA tapera encore les communiqués allemands (textes au Musée). SILZ les trouvera encore affichés au mur de son bureau, à son retour de captivité.



Ludwig BAUER  
chef de la Gestapo

BAUER et MONA sont capturés par la Résistance en septembre 1944, dans la poche de Sologne, à la reddition de la colonne ELSTER, avec un certain nombre de miliciens.

BAUER est abattu par les FFI du groupe FERMÉ de Montrichard. Le camarade FERMÉ, membre du réseau PROSPER a été retenu et interrogé par BAUER et MONA en juin 1943, sa femme déportée à Ravensbrück. FERMÉ a sauvé le stock d'armes dont il avait la garde.

Suite à l'exécution de BAUER, MONA s'adresse à FERMÉ : « Si vous me tuez comme BAUER, vous tuerez beaucoup de vos camarades aussi, car je suis un agent double et je dois donner aux services alliés la liste de 12 "agents dormeurs" allemands, radios clandestins comme les vôtres, chargés de guider une future contre-offensive, avec les forces restant sur le Mur de l'Atlantique. Si je mens, vous m'exécuterez seulement. » FERMÉ et ses camarades, impressionnés et surpris, mènent MONA à Romorantin aux premiers éclaireurs US qui la conduisent à Orléans auprès des services de renseignement US, à un officier de l'AMGOT.

On connaît la suite – MONA est protégée et s'en sort – mais EISENHOWER prend très au sérieux l'arrestation des 12 agents radios allemands et demande que les 100.000 FFI regroupés dès le 19 septembre 1944 dans une armée de l'intérieur soient utilisés au siège des places fortes de l'Atlantique : Lorient – Quiberon – Saint Nazaire – La Rochelle – Royan – Dunkerque. Pour les bataillons de Blois et Vendôme, ce sera Lorient durant 7 mois, avec la division bretonne 18.000 FFI appuyés par l'artillerie US. EISENHOWER rendra hommage dans ses mémoires à ces 15 ou 20 divisions supplémentaires mais surtout avec MONTGOMERY ils insisteront auprès de ROOSEVELT pour que soit reconnu le GPRF du Général DE GAULLE (octobre 1944 seulement)

A noter que BAUER participe le 21 juin 1943 au matin à l'arrestation du réseau PROSPER près de Blois (Dhuizon – Bracieux) il



Mona REIMERINGER  
dite "Mona la blonde"

s'empare de la ceinture aux messages de deux Canadiens parachutés restés hélas avec CULLIOLI.

Le soir du 21, il est déjà parti sur Calluire près de Lyon où Jean MOULIN sera arrêté chez DUGOUGEON ; BAUER participera

à l'interrogatoire. les deux arrestations du 21 juin 1943 sont liées... J'ai dit à notre ami FERMÉ qu'ils n'auraient pas dû exécuter BAUER aussi rapidement. Il avait des choses à dire. Mais MONA savait sans doute ? Il y a beaucoup de non-dit dans l'histoire de l'occupation, de la Gestapo et de la Résistance.

POESIE

GABRIEL PERI

*Un homme est mort qui n'avait pour défense  
Que ses bras ouverts à la vie  
Un homme est mort qui n'avait d'autre route  
Que celle où l'on hait les fusils  
Un homme est mort qui continue la lutte  
Contre la mort contre l'oubli*

*Car tout ce qu'il voulait  
Nous le voulions aussi  
Nous le voulons aujourd'hui  
Que le bonheur soit la lumière  
Au fond des yeux du fond du cœur  
Et la justice sur la terre*

*Il y a des mots qui font vivre  
Et ce sont des mots innocents  
Le mot chaleur le mot confiance  
Amour justice et le mot liberté  
Le mot enfant et le mot gentillesse  
Et certains noms de fleurs et certains noms de  
fruits  
Le mot courage et le mot découvrir  
Et le mot frère et le mot camarade  
Et certains noms de pays de villages  
Et certains noms de femmes et d'amis  
Ajoutons y Péri  
Péri est mort pour ce qui nous fait vivre  
Tutoyons-le sa poitrine est trouée  
Mais grâce à lui nous nous connaissons mieux  
Tutoyons-nous son espoir est vivant*

*Au Rendez-vous allemand*

*Paul Eluard*

J'ECRIS DANS CE PAYS

*J'écris dans ce pays qui souffre mille morts  
Qui montre à tous les yeux ses blessures pourprées,  
Et la meute sur lui grouillante qui le mord,  
Et les valets sonnant dans le cor la curée !*

*J'écris dans ce pays que les bouchers écorchent,  
Et dont je vois les nerfs, les entrailles, les os...  
Et dont je vois les bois brûler comme des torches,  
Et, sur les blés en feu, la fuite des oiseaux...*

*J'écris dans cette nuit profonde et criminelle  
Où j'entends respirer les soldats étrangers...  
Et les trains s'étrangler au loin dans les tunnels  
Dont Dieu sait si jamais ils pourront déplonger !*

*J'écris dans un champ clos, où, des deux adversaires,  
L'un semble d'une pièce, armure et palefroi ;  
Et l'autre, que l'épée atrocement lacère,  
A, lui, pour tout arroi, sa bravoure et son droit !*

*J'écris dans cette fosse, où, non plus un prophète,  
Mais un peuple est parmi les bêtes descendu,  
Qu'on somme de ne plus oublier sa défaite  
Et de livrer aux ours la chair qui leur est due...*

*J'écris dans ce décor tragique, où les acteurs  
Ont perdu leur chemin, leur sommeil et leur rang,  
Dans ce théâtre vide où les usurpateurs  
Annoncent de grands mots pour les seuls ignorants...*

*J'écris dans la chiourme énorme qui murmure...  
J'écris dans l'oubliette, au soir, qui retentit  
Des messages frappés du poing contre les murs,  
Infligeant aux geôliers d'étranges démentis !*

*Le Musée Grévin*

*Louis Aragon*

**Nécrologie**

:

**Adieu à**

Michel	DELASSALE	Résistant - CFAVV	TOURS
Mme Bernard	ROY	Amie du Musée	BLOIS
André	GOUJON	Résistant - CFAVV	LESCAR (64)
Gislain	MERCIER	Résistant - déporté	BLOIS
David	LACOSTA	Résistant - CFAVV	SAVIGNY SUR BRAYE
Albert	LECLERC	Résistant - CFAVV	MAROLLES
Henri	SABOURET	Résistant - CFAVV	BLERE (37)
Georges	PAUCHET	Résistant - CFAVV	ORCHAISE
Mme Guy	GODEAU	Amie du Musée	MESLAND
Madeleine	VINCENT	Résistante - amie du Musée	VILLERBON
Louis	RAJOT	Ami du Musée	BREST
Mme Suzanne	GARCIA		
et son époux Bernard	GARCIA	Résistants - amis du Musée	OLERON
Sir Lewis	HODGES	<i>président des amis de la R. A. F.</i>	KENT - GRANDE BRETAGNE
René	BAZIN	Résistant - CFAVV	BLOIS

**BIBLIOGRAPHIE**

**LIVRES ET CASSETTES VIDEO DISPONIBLES**

"La Résistance en Loir&Cher" (L.Jardel/R.Casas)	23 €	"Rol Tanguy"	28 €
"Les Volontaires de la Liberté" (R. Casas)	18 €	"Le Vendômois sous l'Occupation" (G. Rigollet)	18 €
"C'est le Chant du Maquis de Gâtine" (K. Fkatchouk)	15 €	"Mission Accomplie en 1944" (J.M.Delecluse)	10 €
"Notre Papa" (M. Aubry)	7,5€	"Ame et Cendres" (N. Leprat)	9,50 €
Les Allemands dans la Résistance (P. Thomas)	4 €	<b>CASSETTES VIDEOS</b>	
"D'Utah Beach aux Ardennes" (H. Harter)	18 €	"LA Résistance en Loir &Cher" (90mn)	23 €

**NOS RAISONS D'EXISTER**

Goethe disait: «Un peuple qui oublie son passé est condamné à le revivre»  
Cet avertissement de l'histoire nous fait obligation du devoir de mémoire.

Trop peu de régions ou départements possèdent de tels musées.

En réalisant ce musée, les survivants de la Résistance de Loir-et-Cher ont sans doute gagné leur dernière bataille contre l'oubli.

Frères, camarades, compagnons, citoyens, hommes et femmes de toutes familles spirituelles,  
**CE MUSEE EST LE VOTRE**

**REJOIGNEZ**

«L'ASSOCIATION DU MUSEE DE LA RESISTANCE»

**AIDEZ LE A VIVRE**, à durer, à franchir les temps futurs où grandiront nos petits enfants.

**ADRESSEZ VOTRE ADHESION 2006 A NOTRE MUSEE  
SUIVANT FEUILLET JOINT**

Déjà plusieurs centaines d'entre vous ont répondu.

**MERCI**